Musique et document sonore

Patrick Javault

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8265>

DOI : [10.4000/critiquedart.8265](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8265)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Patrick Javault, « Musique et document sonore », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8265> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8265>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Musique et document sonore

Patrick Javault

- 1 Tirée d'une thèse en musicologie et en esthétique, cette enquête est d'abord remarquable par sa façon d'établir des regroupements et de définir son chemin de réflexion. Pierre-Yves Macé, lui-même musicien, compositeur et praticien des archives phonographiques, trouve des transversales pour éclairer l'emploi du document sonore dans les musiques savantes et expérimentales (en écartant sciemment la pop) - document sonore envisagé comme Autre du musical et qui peut également être dit « le réel de la phonographie ».
- 2 Après avoir défini cet objet et son usage dans des pratiques de montage, et posé une distinction entre « son icône » et « document sonore » (celui-ci étant du côté de l'indice au sens de Charles Sanders Peirce), Pierre-Yves Macé interroge la place de ce dernier au sein de la musique et sa capacité à y « brûler un trou », selon une expression empruntée à Walter Benjamin. Dans un premier temps, il étudie différentes formes documentaires, différentes captures du réel, chez Luc Ferrari, Luigi Nono ou Alvin Curran, ou encore Mazen Kerbaj (célèbre pour avoir improvisé un solo de trompette en réponse aux avions israéliens bombardant Beyrouth), en considérant la façon dont la musique peut travailler avec cette capture mais aussi, parfois, en partie contre elle.
- 3 Mais la partie la plus dense de l'ouvrage est celle que l'auteur consacre à ce qu'il nomme une « cinématographie du document sonore » (avec une référence claire aux *Histoire(s) du Cinéma* de Jean-Luc Godard) et qui comporte des analyses fouillées du *Requiem pour un jeune poète* de B.A. Zimmermann et des deux premiers mouvements de *Different Trains* de Steve Reich (le troisième mouvement étant abordé dans un autre chapitre). Entre ces deux œuvres vient se glisser, avec un bon sens dialectique, *Aide Mémoire* de Georg Katzer, prise en défaut d'avoir tenté d'illustrer ce qui ne peut l'être. L'œuvre de Zimmermann aurait, selon Pierre-Yves Macé, « pour horizon le dégagement de l'expérience du

temps historique », et fournirait l'unique exemple d'une « œuvre musicale qui se suicide au terme de son déploiement ». L'éclairage porté est dans l'ensemble assez crépusculaire, et sitôt passé les matins calmes de Luc Ferrari, il est surtout question des voix de disparus qui ont pour nom Heiner Müller ou Gilles Deleuze, des luttes politiques et des tragédies de l'Histoire ; une esthétique des disparitions qui trouverait un terme provisoire dans l'effacement de la trace du document chez William Basinski ou Christian Marclay. Plutôt qu'une histoire du document sonore superposée à celle de la musique d'après-guerre, Pierre-Yves Macé délivre donc une authentique lecture de quelques pratiques du montage marquantes dans les musiques contemporaines.

- 4 Ce livre, composé, s'achève par un rappel des paroles gelées qui furent le rêve de la phonographie. Loin d'être un ouvrage pour spécialistes, *Musique et document sonore* offre aussi des perspectives sur d'autres champs artistiques.